

10 Faits divers & Justice

Accident de la circulation sur la Nationale 1... Une collision fait cinq morts à Bikélé

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

ALORS qu'il n'est encore qu'en chantier, le tronçon réputé très accidentogène, entre les Pk 12 et 27, sur la Nationale 1, vient encore d'enregistrer un nouveau drame. En effet, une violente collision s'est produite à Bikélé, le mardi 5 janvier dernier, vers 19 heures, entre un Mazda de type Canter, immatriculé CS-139-AA, et un Toyota Carina E, portant la plaque minéralogique AC-774-AA. Bilan : cinq morts, tous passagers du petit véhicule : Arthur Ntigalekou (37 ans), Anthony Romaric Alanga (34 ans), Chely Dianga-Nziengui (22 ans), Alperin-Derose Koumitanga (29 ans), tous les quatre de nationalité gabonaise et une dame dont l'identité reste à déterminer.



Le Toyota Carina E a quasiment été réduit en un tas de ferraille...

Légèrement blessés, Gérard Duplex Deffot Talla (48 ans), le conducteur du Canter, ses deux assistants Blaise Monkam (29 ans) et Eric Akangouani (22 ans), tous Camerounais, sont en observation à l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba, à Melen.

D'après les premières

conclusions du constat d'usage fait par les éléments de la brigade de gendarmerie de Nkoltang, alertés par des témoins, le Carina E roulait à une vitesse excessive dans le sens Ntoum-Libreville, peu de temps avant l'impact. Au volant de celui-ci, Arthur Ntigalekou, un adjudant de gendarmerie en service à la



...après l'impact avec le Canter transportant de la boisson.

police militaire. L'on a également appris que les quatre passagers qui voyageaient à bord de ce véhicule ont embarqué à Lambaréné.

Quant au camion de marque Mazda, commis au transport de la boisson, il circulait dans le sens inverse. Parvenu au PK 18, très exactement à l'entrée

du complexe hôtelier L'Amanguier, le conducteur du Carina E se serait mis en position de dépassement irrégulier de trois autres voitures roulant devant lui. Mais il n'aura malheureusement pas eu le temps de se rabattre sur sa droite. Aussi, s'est-il retrouvé nez-à-nez avec le canter. D'où une collision

frontale.

La violence du choc était telle qu'Arthur Ntigalekou, le chauffeur, et le passager assis à côté de lui, Anthony Romaric Alanga, sont morts sur-le-champ. Arrivés sur les lieux 30 minutes après le choc, les sapeurs-pompiers ont dû faire usage d'un matériel spécifique pour extirper le conducteur de l'habitacle. Tous les autres blessés, y compris ceux du Canter, ont été immédiatement évacués à l'hôpital militaire. Mais Chely Dianga-Nziengui, Alperin-Derose Koumitanga et la dame dont l'identité n'a pas été établie, ont rendu l'âme à leur tour peu de temps après leur arrivée aux urgences. La dépouille de l'inconnue a été transférée à Gabosep, l'unité des pompes funèbres où, espère-t-on, elle pourrait être identifiée par des parents.

... et aussi...

Huit blessés grave au carrefour de Melen

LBON

Libreville

UN accident spectaculaire s'est produit le mardi 5 janvier dernier au carrefour de Melen. Selon des témoignages recueillis sur place, un véhicule de marque Nissan double cabine, immatriculé 2625 G1X, roulant dans le sens Pk 12-Pk 10 a subitement dévié de sa trajectoire, en plein carrefour, bifurquant contre toute attente à gauche, après avoir traversé la chaussée. L'automobile, devenue incon-

trôlable, a terminé sa course au milieu des étals des commerçantes installées à l'entrée de l'hôpital régional de Melen, renversant au passage plusieurs personnes dont la plupart attendait un moyen de locomotion en direction des rails.

Au décompte final, huit d'entre elles, parmi lesquelles le chauffeur, dont l'état de santé s'avérerait alarmant, ont été transférées à l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba.

Selon les mêmes témoignages, le jeune homme



Une vue de l'impact causé par le véhicule accidenté

conduisant le Nissan, dont l'identité ne nous a pas été révélée, tentait d'esquiver un camion qui fonçait sur son véhicule. Aussi, a-t-il été obligé d'accélérer. Mais, certainement par manque de maîtrise, il a perdu le contrôle de la voiture et s'est retrouvé en plein petit marché.

Une autre source affirme que le conducteur, qui roulait à une vitesse excessive, n'aurait pas marqué le stop au carrefour, comme l'exige le code de la route, au moment d'emprunter la voie menant à l'hôpital de Melen...

Toujours est-il que, sur les huit blessés conduits à l'hôpital militaire, seule une vendeuse, Mélanie Mengue, 38 ans, a regagné son domicile dans la nuit, après avoir subi plusieurs examens. Pour les médecins, son état de santé n'inspire aucune inquiétude. Nous l'avons rencontrée hier à son domicile, encore sous le choc et se plaignant, toutefois, de quelques douleurs au niveau du bassin. Les sept autres se trouvent encore en soins intensifs, la plupart ayant des blessures graves.

A la suite d'une violente rixe à Okondja

Bertrand Okogo Okourou décède

SCOM

Libreville/Gabon

Après des coups assés à la tête par Esty Wilfried Balla, à l'aide d'une pelle, au lendemain de la célébration de la fête de la Nativité, la victime a sombré dans un profond coma. Admis au centre médical d'Okondja puis à l'hôpital Amissa Bongo, le malheureux a fini par succomber à ses blessures, lundi dernier.

ESTY Wilfried Balla, Gabonais de 19 ans, a été arrêté, le dimanche 27 décembre 2015, par les éléments de la brigade de gendarmerie d'Okondja, chef-lieu du département de la Sebé-Brikolo. Il lui est reproché de d'être l'auteur de coups et blessures ayant entraîné la mort de Bertrand Okogo Okourou, son compatriote de 27 ans, qui a rendu

l'âme au centre hospitalier régional Amissa Bongo de Franceville. D'après le procureur de la République, le lundi 4 janvier 2016, le mis en cause a été écroué à la maison d'arrêt du chef-lieu de la province du Haut-Ogooué.

En effet, le dimanche 27 décembre, les pandores d'Okondja sont saisis au téléphone par une source les informant que deux personnes se trouvent en soins au centre médical de cette petite localité. Une hospitalisation consécutive à une violente rixe survenue à Ondjili, près du chef-lieu de la Sebé-Brikolo, sur la route de Makokou. De fait, l'enquête révèle que la dispute entre les deux hommes s'est déroulée dans la nuit du samedi 26 au dimanche 27 décembre 2015, dans un débit de boisson.

« A l'origine, (...) une histoire de femme, d'autant



Bertrand Okogo Okourou, ici à l'hôpital Amissa Bongo, n'a pas survécu à ses blessures.

que complètement ivres, Esty Wilfried Balla aurait exigé de Bertrand Okogo Okourou qu'il lui communique le nom de la jolie demoiselle assise à ses côtés dans le bistrot. Toute chose qui a fini par courroucer l'intéressé et provoquer une bagarre », indique une source autorisée.

Dans cet affrontement, Okogo Okourou bénéficie du renfort de ses deux accompagnateurs, qui prennent aussitôt fait et cause pour lui. Aussi, Balla est-il copieusement passé à tabac. Heureusement pour lui, des témoins s'interposent pour les séparer. Le provocateur peut ainsi regagner son domicile. Mais vers 6 heures, Bertrand Okogo Okourou revient à la charge. Une violente bagarre éclate à nouveau entre les deux hommes. Pour terrasser son agresseur, sieur Balla étant chez lui, s'empare

d'une pelle et, à l'aide de celle-ci, assène des coups à son adversaire. Grièvement blessé, Okogo est complètement inconscient quand il est conduit au centre médical d'Okondja. Mais son état n'inspire rien de bon aux yeux du personnel soignant, qui procède à son évacuation au Centre hospitalier régional Amissa Bongo de Franceville.

Atteint d'un traumatisme crâno-encéphalique grave, Bertrand Okogo Okourou s'éteint finalement le lendemain, dans la matinée de lundi.

Ayant mesuré la gravité de son acte, Balla se réfugie chez un responsable religieux, après s'être enfui du centre médical au sein duquel il se trouvait lui aussi en observation. C'est justement chez le ministre du culte que les enquêteurs vont le cueillir pour les besoins de l'investigation.